

UNE ATTAQUE DE LOUP : QUELQUES ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

La présence du loup sur un territoire crée pour les éleveurs et leurs brebis **un stress permanent**. Pour l'éleveur et le berger, c'est la crainte quotidienne de voir son troupeau décimé. Les éleveurs et les bergers sont souvent impuissants face à ce problème.

Résultat : des brebis sont tuées, parfois sous leurs yeux, sans rien pouvoir faire.

Paroles d'éleveurs

- *L'éleveur se sent seul et rejeté*
- *C'est difficile tous les jours, on est envahit par le loup*
- *Impuissance de ne pas réussir à protéger ses bêtes*
- *On entend les défenseurs du bien-être animal. Mais qui défend nos brebis qui se font attaquer, blesser, tuer par les loups ?*

Une attaque de loup, c'est un choc. La violence des attaques peut conduire à un syndrome post-traumatique : *flashback* des attaques, réveil paniqué en pleine nuit, sentiment d'isolement, dépression.

Dans certains cas, suite à une attaque, un climat d'insécurité s'installe, avec des questionnements permanents, tels que :

« *le loup est peut-être tout proche ? Juste là ?* »,
« *il est en train d'attaquer le troupeau, je dois aller voir* ».

Sans compter que cet animal sait se faire invisible, on ne le voit pas mais on sait qu'il est là.

Enfin, les répercussions sur la vie quotidienne de toute la famille. L'équilibre familial est mis à mal, le loup envahit les discussions. Les temps de répit en famille ne sont plus envisageables, ainsi la vie de couple est fragilisée. Parfois les enfants sont eux aussi les victimes du traumatisme : réveils nocturnes et cauchemars. A l'école, les enfants d'éleveurs ne comprennent pas les copains qui défendent la présence du loup qui fait du mal aux troupeaux de leurs parents.

Paroles d'éleveurs

- *La violence des attaques est terrible*
- *Il y a une odeur de mort dans la montagne*
- *Ne pas en avoir honte : ne pas se sentir coupable ou incapable de protéger son troupeau.*
- *En Savoie, en 2017, il y a eu 500 attaques. Tous les élevages peuvent être un jour concernés. Une attaque n'arrive pas qu'aux autres.*
- *En parler à ses proches.*

- *Le loup est une bête de guerre qui donne des cauchemars à nos enfants et à nous, parents.*
- *Pas de moment de répit, besoin de vacances pour ne pas devenir fou.*
- *Ce qui est difficile, c'est de retrouver l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie de famille. Il est difficile de partir en famille.*
- *Il faut gérer les brebis, le berger, le mari, les enfants, le loup.*
- *Il faut aussi gérer les chiens de protection, ils sont obligatoires et source de conflits avec les autres usagers de la montagne.*
- *A l'école, c'est difficile pour les enfants, ils sont confrontés aux pro-loups.*

Des éléments de vigilance

La présence physique sur les lieux du drame n'est pas déterminante : l'exposition répétée à des images violentes ou le fait de savoir qu'un proche a été confronté à une menace grave peut aussi, dans certains cas, causer un traumatisme psychologique. Dans ce sens, bien penser aux proches et aux enfants.

Les réactions post-traumatiques trouvent leur origine dans un mécanisme naturel de défense qui peut notamment induire :

- une hyper vigilance,
- des réponses de défense ou de fuite,
- un engourdissement et un sentiment de dissociation (comme si l'évènement se déroulait dans un film dont la personne ne fait pas partie),
- une émotivité accrue.

Ces réactions sont normales et parfois nécessaires. Elles se dissipent généralement quelques jours ou semaines après. Il arrive cependant que ces réactions persistent.

Vous pouvez vous sentir transformé par l'épreuve subie et développer des symptômes spécifiques :

- cauchemars, *flashback*, rappels de l'attaque
- corps *en alerte*
- hyperréactivité, problèmes de concentration, irritabilité, accès de colère
- repli sur soi
- réactions d'évitement de tout ce qui rappelle l'attaque.

Si ces troubles persistent un mois après, ils peuvent révéler de possibles blessures psychologiques, un état de stress post traumatique. Il est impossible de prévoir la survenue des troubles. Même les personnes considérées comme solides sur le plan émotionnel par leurs collègues, peuvent être, un jour, concernées.

Cependant, l'état de stress post traumatique n'est pas une fatalité. Il existe des prises en charge efficaces.